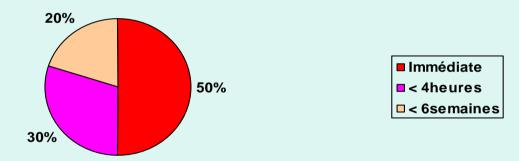


Place de l'orthopédie dans la prise en charge du polytraumatisé

Dr Nathalie Busiau
Service d'Orthopédie - Traumatologie
CHU Ambroise Paré, Mons

Le polytraumatisme

- Menace à court terme le pronostic vital
- En 2002: 1500 morts sur 9600 polytraumatisés



Mortalité chez le polytraumatisé

- Décès précoces à cause d'un choc hémorragique ou trauma crânien ou rachis cervical haut
- Séquelles fonctionnelles

Le polytraumatisé

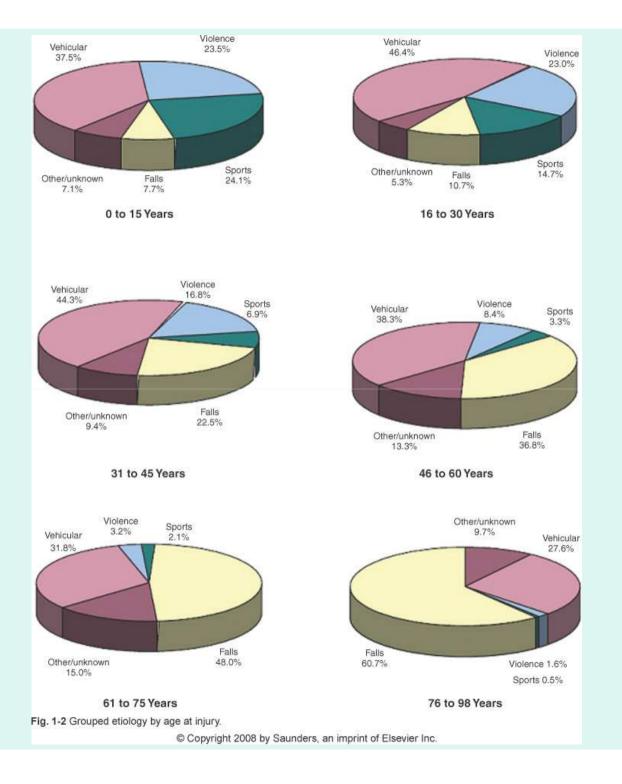
- Traumatismes du rachis
- Traumatismes du bassin

- Fractures ouvertes
- Amputations

Fractures et luxations des membres

Tout polytraumatisé doit être suspect d'une lésion vertébrale instable

- Traumatisme à haute énergie
- Traumatisme crânien ou facial
- Patient traumatisé sédaté ou inconscient
- Patient avec douleur axiale



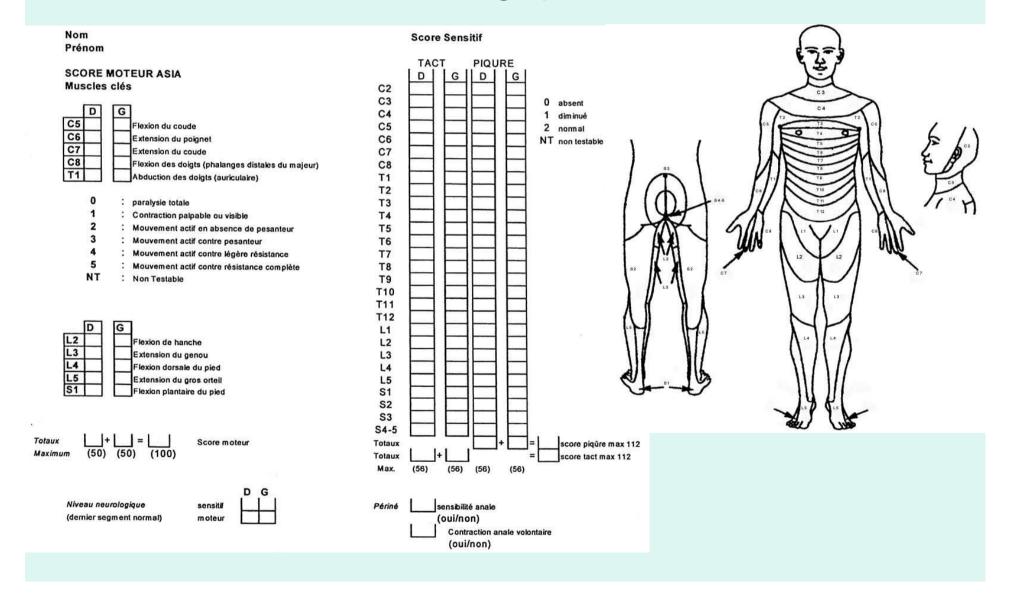
 En cas de fracture (surtout si déplacement) et/ou luxation du rachis, il faut <u>toujours</u> <u>faire un bilan neurologique</u> complet (10-15% des fractures sont accompagnées d'un déficit neurologique)

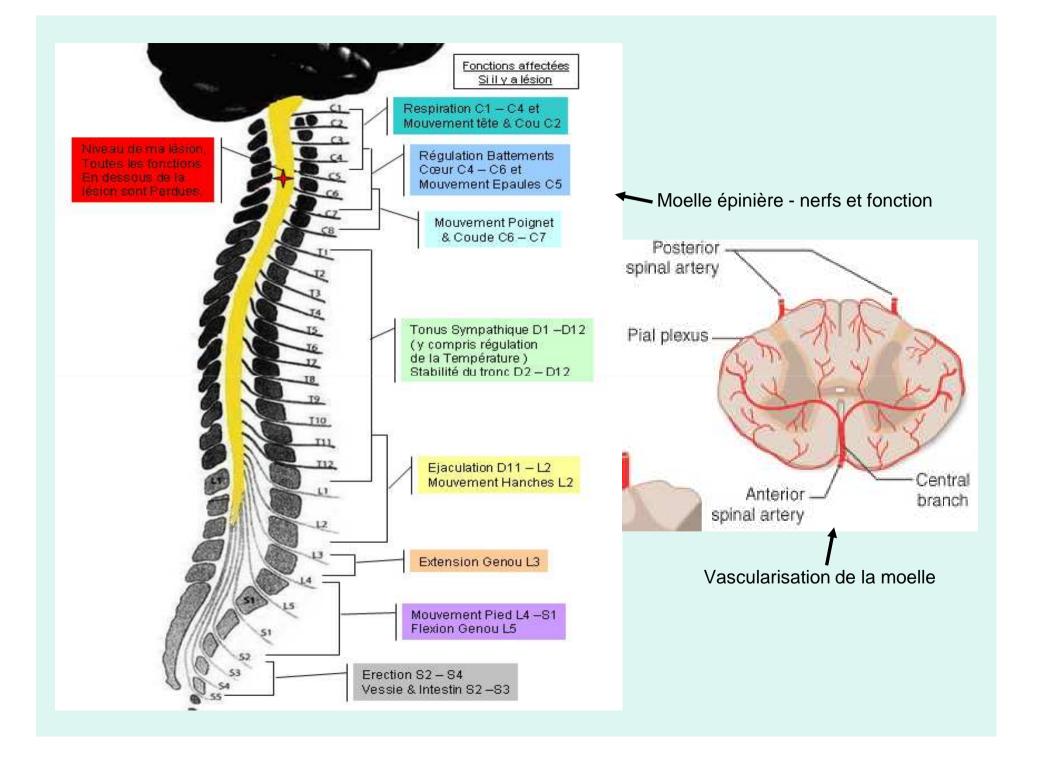
 Répéter cet examen durant les premières heures

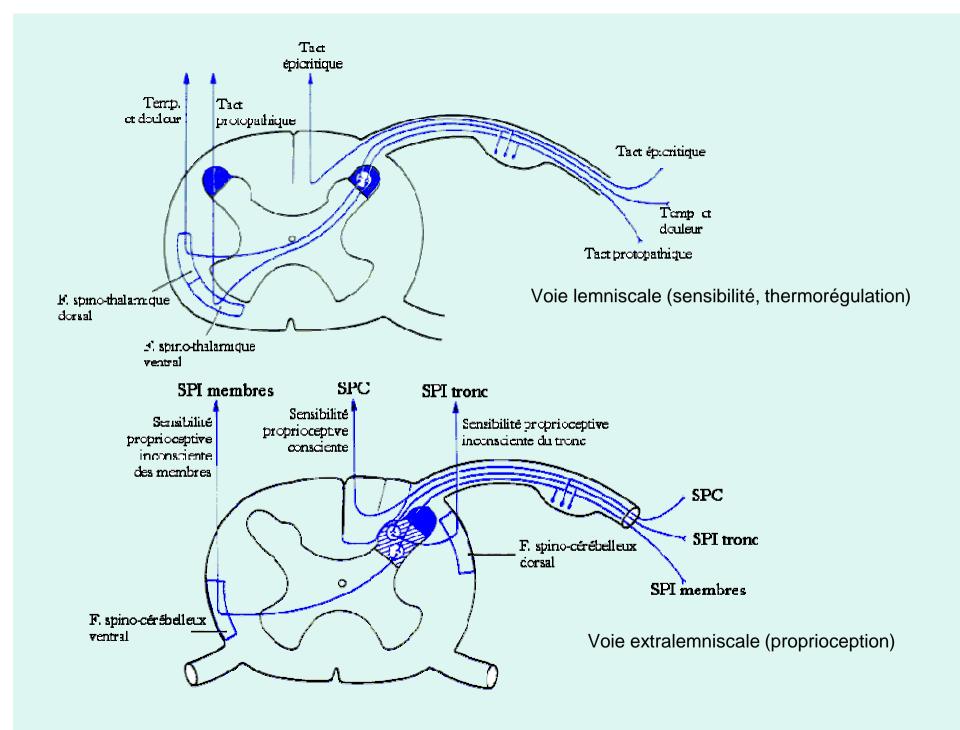
Score neurologique de l'ASIA

- Moelle descend jusque L1-L2 (L2-L3 avant 5 ans)
- Niveau neurologique moteur et sensitif = dernier niveau où l'examen est normal
- Niveau neurologique diffère souvent du niveau lésionnel (en cas de lésion partielle)

Les fractures du rachis: Score neurologique de l'ASIA







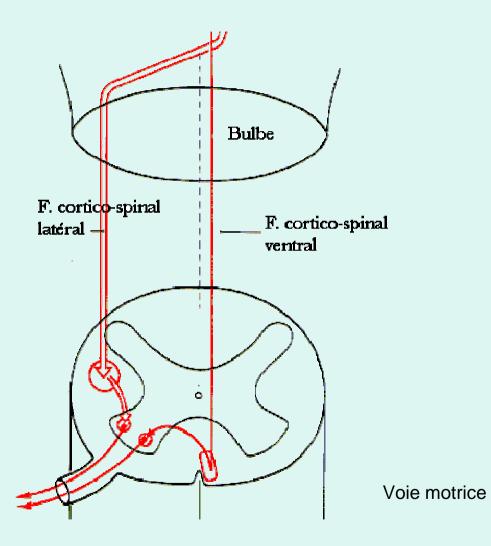


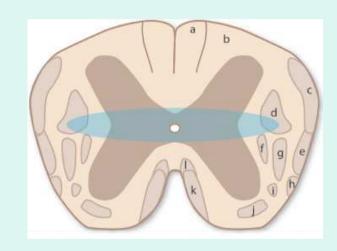
Tableau neurologique complet:

 Le syndrome de section médullaire complète: Tétraplégie ou paraplégie
 Tableau neurologique le plus grave et le plus fréquent, avec perte totale des fonctions motrices et sensitives au-dessous du niveau lésionnel, paralysie respiratoire si lésion au-dessus de C4.

- Lésion > D6: risque de vasoplégie sous-lésionnelle, hypovolémie et bradycardie (lésion sympathique), labilité TA lors des mobilisations, hypothermie
- Lésion > C4: paralysie diaphragmatique, ventilation mécanique indispensable
- Lésion C4→C7: paralyse des muscles intercostaux et abdominaux → autonomie respiratoire « précaire »
- Lésion < D12: ventilation normale

Tableaux neurologiques incomplets:

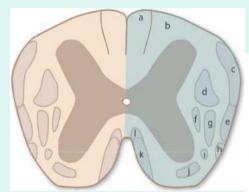
1) Le syndrome centro-médullaire:

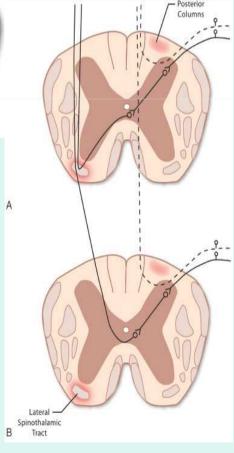


- Uniquement traumatismes cervicaux
- Ischémie
- Tétraplégie/tétraparésie (déficit moteur plus marqué aux membres supérieurs)
- Déficit sensitif thermo-algésique avec respect de la sensibilité proprioceptive

<u>Tableaux neurologiques</u> <u>incomplets:</u>

- 2) Le syndrome de Brown-Sequard :
- Hémisection de moelle
- Surtout traumatismes pénétrants
- Déficit moteur et de la sensibilité proprioceptive du côté de la lésion associé à un déficit thermo-algésique du côté opposé





Tableaux neurologiques incomplets:

- 3) Le syndrome médullaire antérieur: atteinte des 2/3 antérieurs de moelle (artère spinale antérieure), préservation de la proprioception et du toucher léger, atteinte motrice et thermo-algésique
- 4) Le syndrome médullaire postérieur: très rare, atteinte limitée à la proprioception et au toucher léger

Tableaux neurologiques incomplets:

5) Le syndrome de la queue de cheval: atteinte des racines lombaires et sacrées, souvent asymétrique, hypoesthésie en selle, vessie neurologique, incontinence fécale ou constipation, dysfonction érectile

6) L'atteinte radiculaire

- Bilan par (Rx) et CT scan
- CT scan nettement supérieur aux Rx
- Sensibilité Rx: 55% (difficultés surtout en cervical et thoracique haut)
- Sensibilité CT scan: 99%
- CT scan permet configuration 3D fracture
- CT scan idéal pour jonctions C0-C1, C1-C2, C7-Th1, articulations sacro-iliaques

- Faire bilan complet de la colonne (chez un polytraumatisé, l'incidence d'une deuxième lésion est de 20%)
- Si l'instabilité de la lésion n'est pas diagnostiquée => risque d'aggravation des lésions et de dégradation neurologique (10-15% d'aggravation neurologique lors du ramassage)

IRM: intérêt limité en urgence (œdème, hématome, myélomalacie, kyste intramédullaire)

- Déficit neurologique avec bilan radiologique normal ou lorsque les signes neurologiques ne sont pas corrélés avec les lésions osseuses
- Déficit neurologique progressif ou d'apparition secondaire (lésion ischémique, hématome, syringomyélie)
- Traumatisme pénétrant touchant le canal rachidien
- Bilan des lésions ligamentaires

Intérêt du Solumedrol® en cas de déficit neurologique?

- Pas de consensus actuellement
- Si déficit neurologique de moins de 8h
- Bolus de 30 mg/kg en 15 min, puis 5.4 mg/kg/h durant les 23 heures suivantes
- Bénéfice potentiel surtout en cas d'atteinte cervicale (récupération d'un « niveau moteur » = primordial sur le devenir fonctionnel)
- Augmentation risque sepsis (pulmonaire), hémorragie (surtout si 48h) mais pas différence de mortalité

Les indications chirurgicales en urgence sur le rachis

La décompression chirurgicale et la stabilisation (délai?)

- Lésions cervicales instables avec déficit neurologique complet ou incomplet
- Lésions du rachis lombaire avec déficit neurologique
- Lésions dorsales avec déficit neurologique incomplet

En cas de lésion dorsale avec déficit neurologique complet, l'opération est non urgente (absence de récupération sur le plan neurologique + risque vital des lésions intrathoraciques associées)

Les lésions rachidiennes instables sans atteinte neurologique seront opérées dès que l'état du blessé le permettra

Pendant la période pré-opératoire, le patient sera mobilisé en monobloc strict avec un collier cervical

La colonne cervicale: la plus à risque de lésion

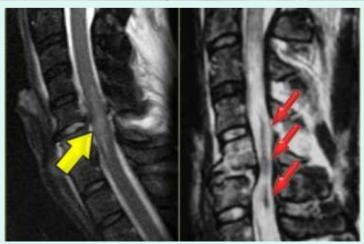
- Tout polytraumatisé doit être suspect d'une lésion cervicale instable (10-20% de lésions méconnues du rachis cervical supérieur)
- STIFFNECK



- Maintenir la tête dans l'axe du corps, pas de distraction
- TOUJOURS faire Rx ou CT colonne cervicale

La colonne cervicale:







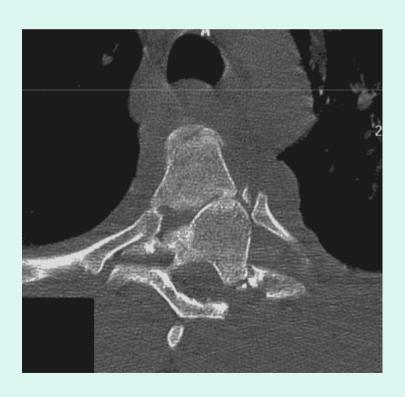


La colonne dorsale Th2→Th10:

- Rarement grave (rigidité de la cage thoracique « protège » le rachis dorsal)
- Bilan par CT scan
- Bilan neurologique complet si paraplégie
- Mobilisation en bloc, sur le scoop
- Danger au niveau des charnières C7-Th1 et Th11→L2

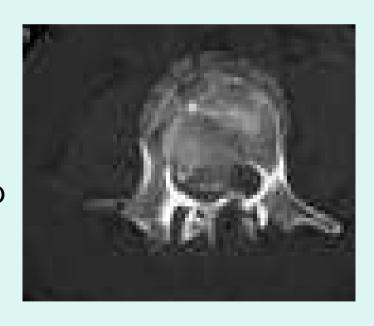
La colonne dorsale Th 2→Th10:





La colonne lombaire:

- Th11→L2: changement de courbure
 => zone de contrainte
- Bilan par Rx et CT scan
- Bilan neurologique si déficit
- Mobilisation en bloc, sur scoop

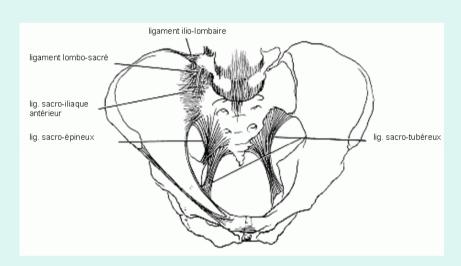


La colonne lombaire:

- Les fractures de apophyses transverses:
 >10% sont associées à d'autres fractures du rachis
- Risque de lésions rétropéritonéales
- Recherche de sang dans les urines
- CT abdomen

- Le bilan clinique et radiologique devra permettre de déterminer la présence ou l'absence d'une fracture pelvienne et son degré de stabilité
- De cette stabilité osseuse peut dépendre directement la stabilité hémodynamique du patient
- Une ouverture de 2 cm de la symphyse pubienne augmente le volume du bassin de 3 L
- 25% des polytraumatisés ont une fracture du bassin

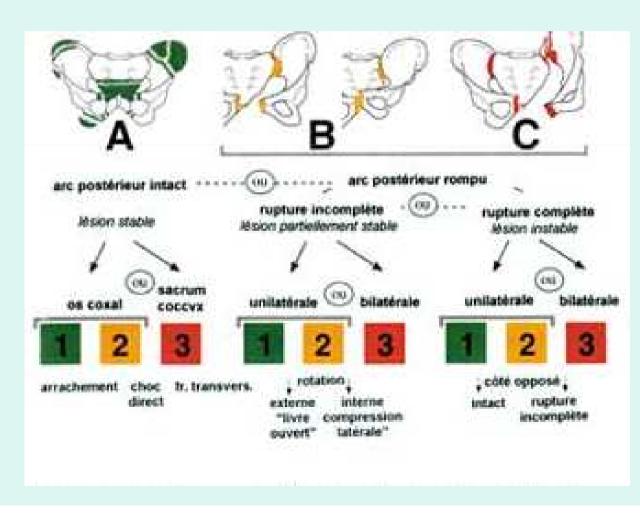
- Bassin = anneau pelvien
- Toute lésion antérieure laisse suspecter une lésion postérieure et vice versa



- Fractures simples avec stabilité conservée de l'anneau pelvien
- Fractures complexes avec rupture de l'anneau pelvien

3 types de fractures selon la Classification AO de

Müller



- Palpation pubis, ailes iliaques, articulations sacroiliaques
- Tester la stabilité par pression vers l'intérieur et l'extérieur sur les crêtes iliaques
- Plaies périnéales, saignement vaginaux, hématome scrotum, saignement méat urétral (lésions périnéales dans 8% des cas)
- Lésions urologiques dans 5-25% des cas
- Examen neurologique (racine sacrée en cas de fracture du sacrum, nerf sciatique en cas de fracture-luxation du cotyle [14%])

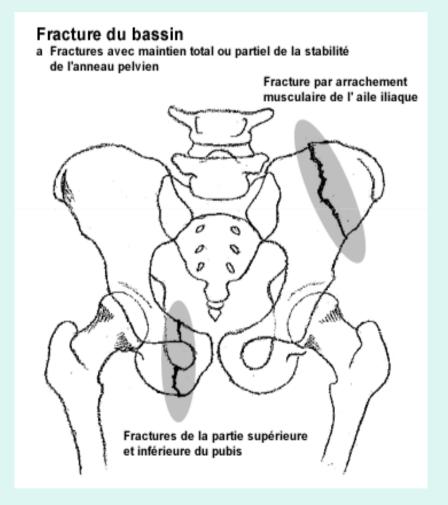
- Bilan radiologique (**face**, profil, inlet, outlet, alaire ...)
- CT scan: examen indispensable

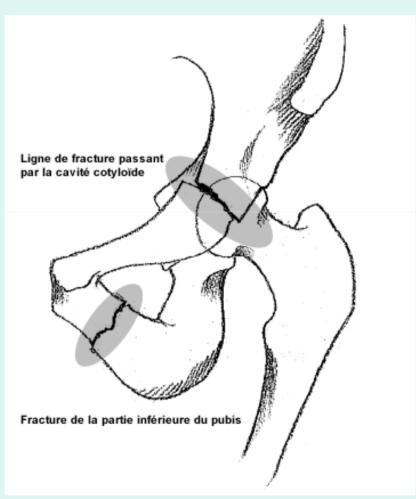
30% des fractures sont découvertes au CT scan (Rx -) Permet le bilan des lésions abdominales

- Polytraumatisme
- Suspicion de fracture instable
- Fracture du cotyle
- Luxation de la hanche
- Fracture du sacrum
- Lésion(s) des articulations sacro-iliaques

- Lésions urinaires (5-25%, surtout chez 3)
 Ne pas sonder en cas de rupture de l'anneau pelvien => cystocath. Envisager bilan par urétrographie
- L'artériographie fait partie du bilan et traitement des patients hémodynamiquement instables

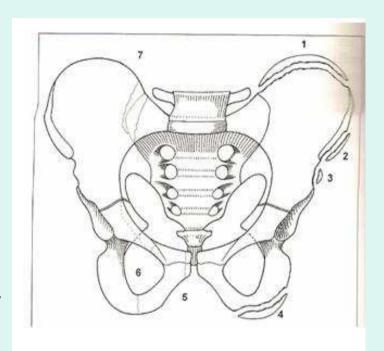
Les fractures stables du bassin





Les fractures stables du bassin

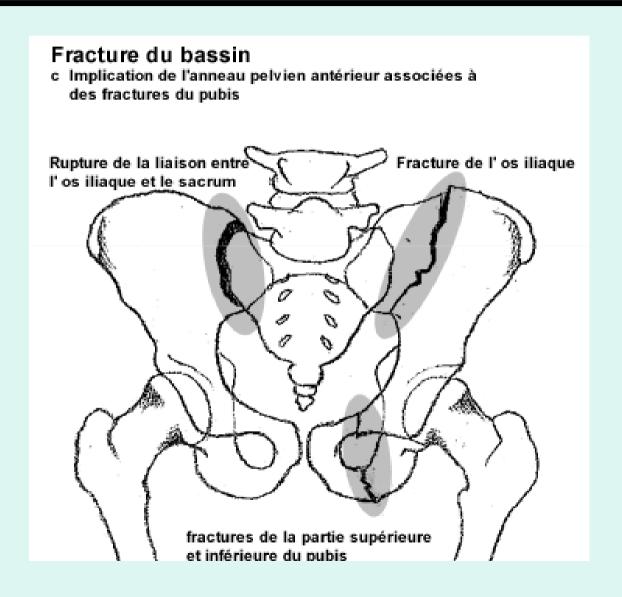
- Type A: lésion stable
- > A1: avulsions apophysaires
 - épines iliaques
 - crête iliaque
 - ischion
- > A2: fracture de l'arc antérieur
 - fracture de l'aile iliaque
 - fracture du cadre obturateur (unilatérale)
 - fracture du cadre obturateur (bilatérale) (ou unilatérale avec fracture symphysaire)
- > A3: fracture transverse du sacrum et du coccyx



- Repos au lit et antalgiques quelques jours
- Reprise de la marche en appui progressif sur le côté fracturé
- Prévention thrombo-embolique

En cas de fracture du cotyle:

- Indication de scanner (non urgent) pour décision si chirurgie ou pas
- Mettre en traction transosseuse



Type B: instabilité rotatoire (mais stabilité verticale)

« Livre ouvert », atteinte d'une ou des deux ailes iliaques (B1, B2, B3)



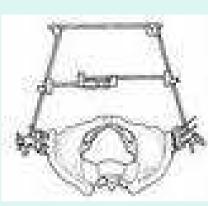
• Type C: instabilité verticale

Cisaillement vertical d'une ou de deux ailes iliaques. Ces lésions associent une instabilité rotatoire frontale et verticale

 En préhospitalier: ceinture, matelas coquille moulé au niveau des crêtes iliaques, bon remplissage IV



 En urgence: prévoir du sang, ceinture, clamp pelvien, fixateur externe





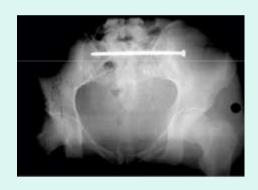
Obr. 5. Zevní fixace se supraacetabulárně zavedenými šrouby iako definitívní ošetření





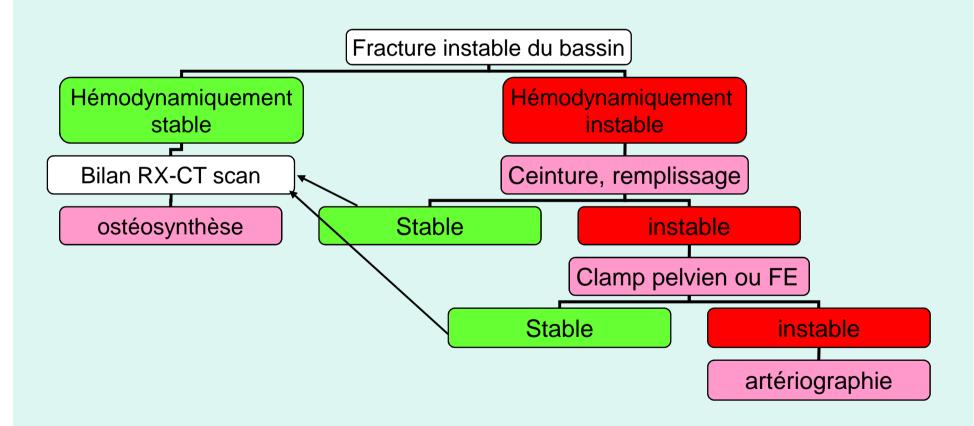
 Si patient reste instable après fermeture de l'anneau: faire une artériographie en vue d'une embolisation (l'artère iliaque interne et ses branches, l'artère glutéale supérieure et l'artère honteuse interne)

 Fixation interne: toujours secondaire entre J4-14





 Colostomie si lésion rectale, prise en charge urologique et gynécologique si nécessaire



Classification de Gustillo:

Type 1: plaie < 1 cm, fracture simple



Classification de Gustillo:

Type 2: plaie > 1 cm sans perte de substance, fracture non comminutive



Classification de Gustillo:

Type 3A: largement ouverte > 10 cm, tissus fortement contus, couverture osseuse

possible



Classification de Gustillo:

Type 3B: plaie > 10 cm, perte de substance, os ne peut pas être complètement recouvert



Classification de Gustillo:

Type 3C: 3B + lésion vasculaire



Principes de traitement des fractures ouvertes:

- Prévention de l'infection
- Consolidation de la fracture avec bonne couverture de l'os par les tissus mous
- Restauration de l'anatomie et de la fonction

Les fractures ouvertes: aux Urgences

- Faire un ou plusieurs frottis de plaie(s)
- Emballage dans pansement stérile
- Immobilisation dans attelle provisoire + bilan Rx
- TOUJOURS prévenir l'orthopédiste
- Penser vaccin antitétanos
- Ostéosynthèse en urgence

Sauf certaines fractures Gustillo 1 où la peau peut être suturée en urgence + antibiotiques et ostéosynthèse postposée au lendemain

Les fractures ouvertes: en salle d'opération

- Lavage de la plaie + parage (excision tissus dévitalisés)
- Nouveaux frottis après lavage
- Débuter antibiothérapie
- Ostéosynthèse (souvent fixateur externe)
- Suture de la plaie, lambeaux, greffes de peau (parfois en plusieurs temps opératoires)





Les fractures ouvertes: en salle d'opération

Fractures Gustillo 3C:

- Gros risque d'amputation secondaire
 (> 50%) si on tente une ostéosynthèse
- Toujours ostéosynthéser avant la suture artérielle + fasciotomie
- Moins bon pronostic si lésion nerveuse associée

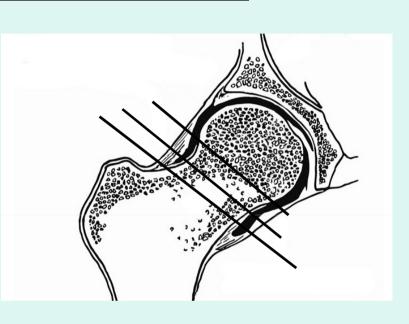
Les fractures diaphysaires du fémur

- Ostéosynthèse en urgence chez le polytraumatisé (permet mobilisation plus rapide)
- Moins de saignements
- Moins d'ARDS
- Moins de sepsis et infections pulmonaires
- Moins d'embolies graisseuses
- Moins de complications thrombo-emboliques
- Nursing facilité

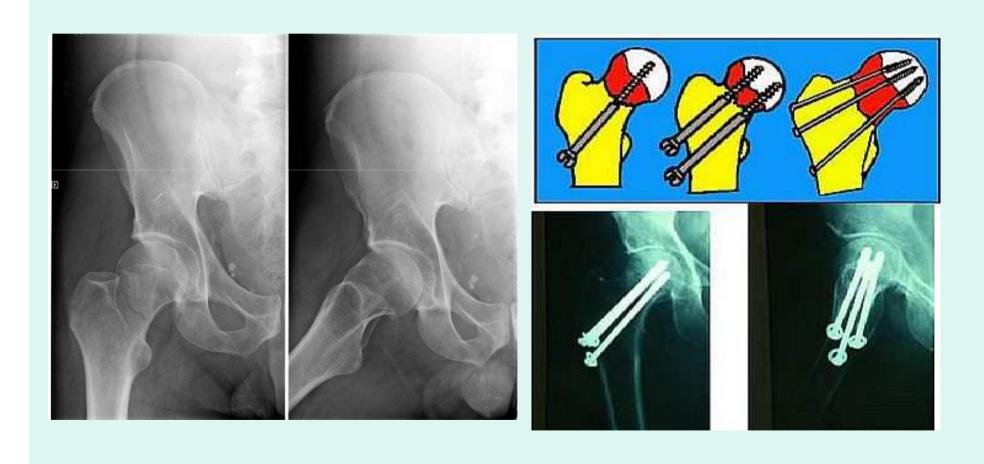
Les fractures intra-capsulaires du fémur chez le sujet jeune

- Fracture sous-capitale
- Fracture trans-cervicale
- Fracture basicervicale

- Risque d'ostéonécrose de la tête fémorale
- Réduction de la fracture et ostéosynthèse en urgence (moins de 12h) chez les sujets de moins de 60 ans



Les fractures intra-capsulaires du fémur chez le sujet jeune



Les luxation articulaires

TOUJOURS REDUIRE SOUS ANESTHESIE GENERALE

 La <u>luxation du genou</u>: rarissime, postérieure, réduction de TOUTE URGENCE, vérifier l'état neurologique et vasculaire (atteinte dans 50% des cas) avant et après réduction

Toujours faire artériographie après réduction

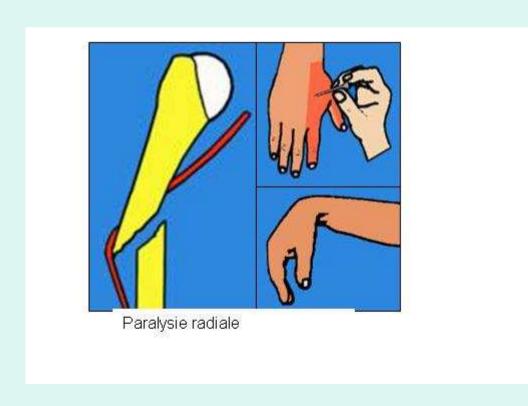
 La <u>luxation de hanche</u> (90% luxation postérieure, 10% antérieure): réduction en urgence (< 6h) sinon risque d'ostéonécrose du col fémoral. Vérifier nerf sciatique avant et après réduction

Les luxation articulaires

- Réduire le plus rapidement possible (moins de gonflement, réduction plus facile)
- De préférence sous AG (moins de risque de lésions iatrogènes lors de la réduction)
 - > Les luxations de l'épaule
 - ➤ Les luxations du coude (8-21% des cas)
 - ➤ Les luxations du poignet
 - > Les luxations de la cheville
 - > Les fractures-luxations de l'articulation de Lisfranc
 - ➤ Les luxations rétrolunaires du carpe

Les fractures avec lésions neurologiques ou vasculaires

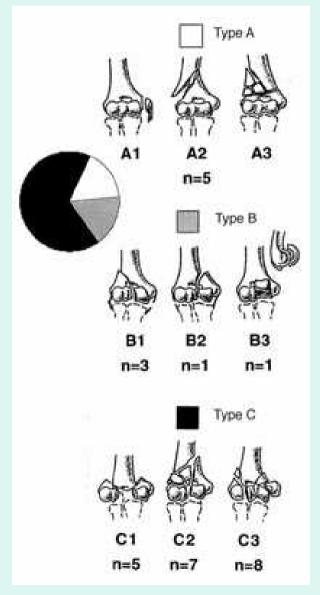
 Fracture de la <u>diaphyse humérale</u>: paralysie du nerf radial dans 10-20%



Les fractures avec lésions neurologiques ou vasculaires

Les <u>fracture de la palette</u>
 <u>humérale</u>: rechercher pouls
 distaux, lésions neurologiques
 (nerf médian, radial ou cubital)

 Les fractures <u>des deux os de</u>
 <u>l'avant-bras</u>: gros risque de syndrome des loges

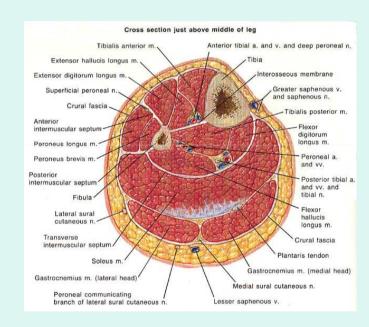


Les fractures avec lésions neurologiques ou vasculaires

- Les fractures des <u>plateaux tibiaux et du</u> <u>col du péroné</u>: rechercher lésion du nerf sciatique poplité externe (dorsiflexion cheville)
- Les fractures <u>diaphysaire du tibia</u>: risque de syndrome des loges
- Les fractures du <u>rachis</u>

Augmentation de la pression à l'intérieur d'une ou plusieurs loges musculaires

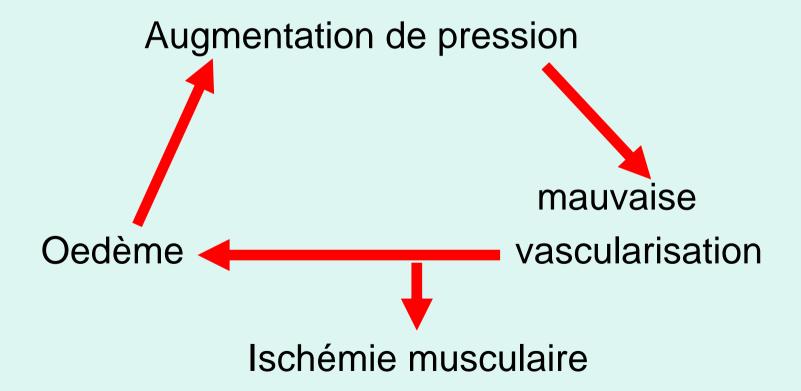
Cette loge étant un compartiment fermé peu élastique qui contient des muscles, des vaisseaux et des nerfs, cette hyperpression perturbe la fonction et la viabilité des tissus contenus dans la loge atteinte



 Essentiellement au niveau de la jambe (fracture du tibia) et de l'avant-bras (syndrome de Volkman)

- Méfiance chez le patient inconscient!
- Traumatisme à haute énergie, fractures comminutives ou forts déplacées ou si écrasement important des tissus mous

Cercle vicieux:



Symptômes:

- Augmentation des douleurs
- Loge atteinte est tendue à la palpation
- Douleurs lors de la mobilisation passive des doigts et orteils
- Perte de la sensibilité des territoires des nerfs de la loge
- Diminution de la force des muscles de la loge
- Diminution de la vascularisation (rare, car Pr loge souvent < PA systolique)

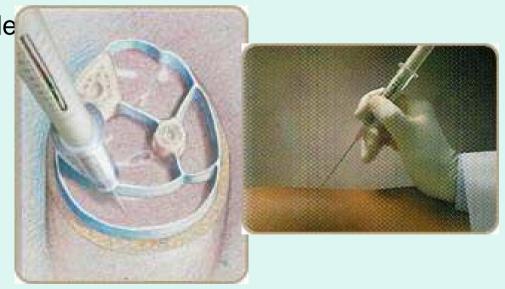
Dés le moindre signe suspect de syndrome des loges, il faut mesurer la pression au sein des différentes loges de la jambe.



< 30 mmHg: pression normale</p>

■ Entre 30-50 mmHg: surveiller

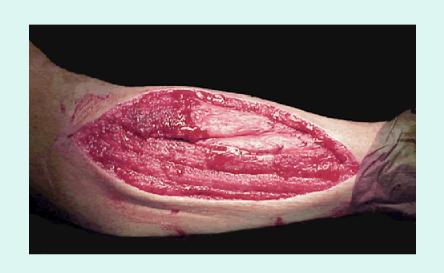
 > 50 mmHg: syndrome des loges à traiter

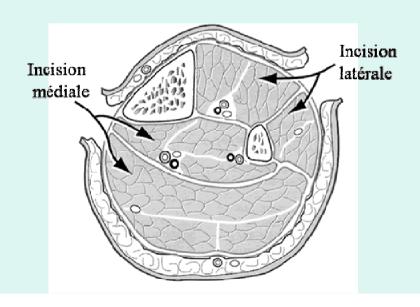


Traitement:

Fasciotomie (ouverture des différentes loges en fendant le fascia musculaire) pour diminuer la pression dans les loges.

Résultat dépend de la rapidité de la prise en charge. Au stade de nécrose c'est trop tard!





TWO LONG INCISIONS ARE MADE INTHE LOWER LEG. ONE LATERAL TO THE TIBIA. AND ONE MEDIAL. COMPANTMENT CHAPPAGE CHAPP

COMPARTMENT SYNDROME: SWELLING OF MUSCLES CAUSING COMPRESSION OF NERVES AND BLOOD VESSELS

Compartment Syndrome with Fasciotomy Procedure



- = urgence chirurgicale
- La récupération fonctionnelle dépend directement de la qualité de la régénération nerveuse (réimplantation uniquement pour le membre supérieur, pas d'intérêt pour le membre inférieur)
- L'anticoagulation post-opératoire nécessaire est souvent un problème chez le polytraumatisé
- Passée la première semaine, les échecs tardifs sont rares

Ennemi n°1 pour le membre amputé = ischémie:

- 2h pour le cartilage de croissance
- 6h nerfs et muscles
- 8h lymphatiques
- 12h peau
- X jours os mais > 24h mauvaise consolidation
- → Refroidir le membre pour préservation correcte (4°C), attention lésions irréversibles par gelure

- Bien préserver le membre amputé (pas de contact direct avec glace)
- Rincer le moignon au sérum physiologique + emballage dans des champs « stériles »
- Pansement compressif mais pas de garrot (souvent mal ajusté, risque d'augmentation des lésion ischémiques et nerveuses)
- La décision de réimplantation appartient au seul chirurgien!
- Faire Rx du membre amputé et du moignon

Réimplantation ou amputation?

La décision de réimplantation appartient au seul chirurgien selon:

- ➤ niveau de l'amputation
- >état du membre amputé
- >état général du patient
- pathologies associées (diabète, artérite), âge, tabagisme

Conclusions (1)

- Tout polytraumatisé doit être suspect d'une lésion vertébrale instable surtout s'il est inconscient
- Importance de l'immobilisation correcte du rachis lors du ramassage et des transports
- Toujours rechercher une fracture instable du bassin
- Importance de l'examen neurologique en cas de fracture du rachis ou de certaines fractures de membre

Conclusions (2)

- Prise en charge rapide des fractures ouvertes pour éviter les complications infectieuses.
- Ostéosynthéser les fractures diaphysaires du fémur facilite le nursing et diminue les complications
- Réduire rapidement les luxations
- Se méfier du syndrome des loges (surtout chez le patient inconscient) – mesure des pressions si doute clinique
- Amputation traumatique: la décision de réimplantation appartient au seul chirurgien